

**Gouvernance Territoriale ; Un essai d'une Typologie socio-économique à
l'aide des outils statistiques**

Zouad Rajaa

Maitre de conférences "B"

Zouad.rajaa2@gmail.com

dr Benhamida Mohamed

Professeur

benh_moh2000@yahoo.fr

Résumé:

Dans le cadre d'une économie mondialisée marquée par l'ouverture des marchés et la concurrence accrue entre les nations, les territoires sont désormais vus comme « acteurs du développement ». En effet, les territoires ne sont plus considérés comme des supports passifs d'équipement et d'infrastructures mais ils sont devenus de véritables systèmes produisant eux même leur développement. Face à ce constat est apparue la nécessité d'une « gouvernance locale ainsi le rôle de la typologie ». La gouvernance territoriale est comprise comme un processus non seulement de coordination des acteurs mais aussi d'appropriation des ressources et de construction de la territorialité. Dans cette perspective, la typologie apparait comme un outil pertinent qui emploi des méthodes de classement statistique, afin de dégager une typologie des situations locales.

Mots-clés

Territoire, Développement Local, Gouvernance Territoriale, Typologie Territoriale,
Analyse en Composantes Principales (ACP), Classification hiérarchique, Oran,
Saida, Béchar.

المخلص

كجزء من الاقتصاد العالمي والتي تمثلت في فتح الأسواق وزيادة المنافسة بين الدول، يعتبر الأقليم الآن من "الأطراف الفاعلة في التنمية". في الواقع، لا تقتصر الأقاليم في المعدات والبنية التحتية ولكنها أصبحت النظم الحقيقية المنتجة نفسها لتنميتها. ونظرا لهذا الوضع نشأت الحاجة إلى "الحكومة المحلية ودور التصنيف الإقليمي". وتعتبر الحكومة الإقليمية عملية تنسيق، ليس فقط الجهات الفاعلة ولكن أيضا تخصيص الموارد وبناء الإقليمية. في هذا المنظور، يبدو التصنيف كأداة فعالة تهدف تستخدم الأساليب الإحصائية لتحديد وتصنيف لأوضاع المحلية من اجل تحقيق التنمية

الكلمات المفتاحية

,الإقليم, التنمية المحلية, الحكومة الإقليمية , التصنيف الإقليمي ,التحليل إلى عوامل أساسية , التحليل التصنيفي ,وهران ,سعيدة , بشار

Introduction :

Pour comprendre et gérer un territoire, il convient de le saisir dans tous ses aspects. Devant la complexité des processus, les professionnels du développement ont aujourd'hui besoin de nouvelles clés pour comprendre et accompagner les acteurs de terrain et les décideurs dans la conception et la mise en œuvre d'actions favorisant les dynamiques de développement sur un territoire.

Dans ce contexte, Notre objectif est de dresser une typologie socio économique et faire ressortir les vocations des différentes communes pour donner les orientations de développement de ce territoire.

Considérer la typologie comme outil de gouvernance territoriale, c'est rendre le territoire un espace où se concrétise la gouvernance territoriale, c'est d'abord le considérer non pas comme une entité politique ou administrative, mais comme un système d'acteurs en relations; un espace de coopération à l'intérieur des réseaux qui s'étendent à l'échelle locale ou nationale .

Cette typologie qui repense la gouvernance locale ,permet aussi de produire des territoires similaires . C'est en fait, gérer des espaces en fonction de leurs caractéristiques en leur fixant des orientations pour leur développement . c'est

aussi également une manière de gestion des espaces et leur complexité née de l'imbrication des dimensions économiques, sociales et environnementales.

Pour cela les wilaya d'Oran, de Saida et de Béchar ont été retenues comme objet de notre étude . Notre choix relatif à ces territoires s'est basé sur deux critères. Le premier qui va nous permettre de représenter un échantillonnage de chaque type de territoire algérien qui est constitué de trois grands ensembles à savoir le littoral , les hauts plateaux et le Sahara.

Le second critère qui est l'accès à l'information et la proximité des lieux, où nous avons pu récolter des données relatives aux communes. A cet effet , nous avons toujours pour des raisons de proximité et de commodité, choisi l'ouest algérien dont nous faisons partie.

Le choix de ces trois wilayas est dicté aussi par le fait que celles-ci sont connues pour leur emplacement stratégique au niveau régional et national.

Oran représentative des villes du littoral algérien, occupe une position quasi-exclusive en matière d'investissements publics et privés de part sa position largement dominante pour la logistique, les services et les échanges, d'où ,la première place dans le développement des activités commerciales en Algérie.

Quant à Saida ville des hauts plateaux et qui constitue une ville charnière entre les régions du nord et celles du sud , compte l'un des grands potentiels forestiers de l'ouest algérien et détient les premières ressources en eau et en végétation. Elle représente, naturellement, le meilleur maillon de la chaîne des monts telliens contre l'avancée du désert.

Enfin, Béchar ,capitale du sud algérien dont l'imremensité du territoire en fait un pôle important dans cette région. En effet, Sa position spatiale et son tracé frontalier de plus de 600 Km avec le Royaume marocain lui confèrent cette vocation régionale de premier ordre.

I- La typologie socio-économique; un instrument d'orientation et d'analyse territoriale.

Évoquer la diversité lorsque l'on traite des «communes» peut paraître antinomique. En effet, étymologiquement le terme de commune renvoie à des notions telles que identique, semblable, voire ordinaire; qualificatifs qui s'opposent à la diversité et à la richesse du tissu communal. Car, les communes sont toutes égales en droit; elles relèvent toutes d'une même nature juridique et sont organisées selon un même schéma institutionnel. Derrière cette apparente uniformité, l'institution communale recouvre en fait des réalités socio-économiques, culturelles et financières fort différentes.

Faire simplement référence à un critère quantitatif tel que l'importance de la population permet déjà de mesurer l'étendue de cette diversité. Par exemple, la Ville d'Oran comptait plus de 450.000 habitants tandis que quelque commune à Béchar située au sud Algérien comptait moins de 1000 habitants.

Les facteurs de différenciation spatiale ont constitué de longue date un thème majeur de recherche des économistes et des géographes. Même si cela ne constituait pas la finalité première de leurs recherches, ces études scientifiques ont fréquemment abouti à la constitution de classes de communes; catégories basées sur une grande variété de critères de type socio-économique.

Le réel intérêt à constituer des catégories homogènes de communes sur la base de leur environnement socioéconomique est d'offrir aux gestionnaires communaux un cadre de référence pour une bonne gouvernance. Chaque commune est effectivement confrontée à un contexte socioéconomique local qui lui est propre (niveau de revenus de la population, dynamisme économique, évolution démographique...) et qui a, dès lors, des répercussions spécifiques tant sur les recettes que les dépenses communales. Pour mieux appréhender cette diversité du secteur communal, La réalisation d'une typologie socioéconomique des communes était donc indispensable pour guider les gouverneurs à développer leur territoire.

II- La typologie socio-économique ; Application sur les communes des trois wilayas

Selon le dictionnaire le mot typologie signifie "Un Système de classification d'un ensemble de données empiriques concernant un phénomène en types distincts".

Pour l'application de ces méthodologies, nous avons retenu 3 wilayas différentes ; Oran une wilaya de littorale algérien, Saida qui présente les hauts plateaux, et enfin Béchar comme exemple du Sahara, soit une moyenne de 63 communes

Ces communes se différencient essentiellement par leur caractère territorial, le niveau de vie et le statut socioprofessionnel de la population, le degré d'urbanisation, l'importance des activités économiques (industrie, tertiaire, tourisme) et les dynamiques démographiques.

L'homogénéité des communes au sein d'un cluster est toutefois loin d'être absolue. Le clustering est en effet la recherche du meilleur compromis possible entre un nombre raisonnable de catégories de communes et le maintien de la plus grande homogénéité au sein de chacune d'elles.

Il convient de garder à l'esprit que les classes entre elles présentent une grande hétérogénéité tant du point de vue des caractéristiques socioéconomiques de la

population que de celui de l'occupation du sol (espaces affectés aux fonctions résidentielle, industrielle, commerciale, agricole...).

L'application de l'analyse en composantes principales (ACP) et l'analyse typologique afin de caractériser les territoires objet d'étude, se fera sur la base d'un grand ensemble d'indicateurs socio-économique ; se rapportant aux 63 communes qui composent ces territoires.

Constriction de la matrice des données et définition des indicateurs retenus.

Nous avons décidé de retenir parmi les très nombreux indicateurs ; 32 variable que nous jugeons pertinente pour mener notre analyse car elle synthétise parfaitement l'ensemble de l'information de départ et ces variables concernent principalement :

- des critères physiques
- des critères démographiques
- des critères économiques
- des critères d'équipement et sociales

❖ Méthode et problèmes de traitement.

dans le cadre d'une bonne gouvernance, notre démarche empirique s'invite pour valider une typologie socio-économique à l'aide de l'Analyse en Composantes Principales suivi par une classification hiérarchique.

Où, nous avons choisi ces deux méthodes comme outils d'analyse qui nous permettra de synthétiser le nombre important d'informations qu'on possède et d'identifier à partir des axes qui résultent de l'analyse la vocation de chaque commune. Cette démarche proposée est conçue comme l'outil le plus approprié qui permet de regrouper les communes de la wilaya ayant des ressemblances présentant des caractéristiques analogues.

III - Traitement et analyse des résultats de l'ACP :

Tout d'abord, on doit centrer et réduire les variables initiales afin de se débarrasser des unités de mesure qui sont très hétérogènes. Et après on va exploiter ce stock de données par les 2 logiciels : SPSS version 20.0 et EXLSTAT.

I- identifications des composantes principales

❖ *valeurs propres*

Les valeurs propres servent à définir le nombre d'axes à retenir pour l'analyse, et l'information expliquée avec ce nombre d'axes. L'information de la matrice initiale est

donc « résumée » sur un nombre limité d'axes d'importance décroissante.

Tableau : valeurs propres et extraction des composantes principales

Comp osante	Valeurs propres initiales			Variance totale expliquée		
	Total	% de la variance	% cumulés	Total	% de la variance	% cumulés
1	13,256	42,760	42,760	13,256	42,760	42,760
2	3,247	10,475	53,235	3,247	10,475	53,235
3	2,994	9,657	62,892	2,994	9,657	62,892
4	1,741	5,615	68,507	1,741	5,615	68,507
5	1,487	4,796	73,303	1,487	4,796	73,303
6	1,245	4,017	77,320	1,245	4,017	77,320
7	1,083	3,492	80,813	1,083	3,492	80,813
8	1,043	3,364	84,176	1,043	3,364	84,176
Source: Méthode d'extraction , Analyse en composantes principales.						

D'après, le critère de kaiser, nous pouvons retenir tous les axes qui ont une valeur propre supérieure à 1, dans notre cas, nous avons mis en évidence 8 axes dont la valeur propre est supérieure à 1. Ces axes reproduisent 84.176% de l'information initiale. Cependant, seuls 3 axes factoriels semblent significatifs, si nous tenons compte de leurs compositions en fonction des variables initiales, cette signification s'interprète par l'importance des coefficients de la variable initial dans l'axe.

Les trois axes retenus expliquent 62,892 % de la variance totale (*tableau 1*). Ce choix se justifie par l'agencement des saturations (contribution des variables dans la constitution du facteur) et par leur sens thématique. Les axes ont été retenus lorsqu'ils relèvent de processus identifiables et explicables. on peut donc procéder de façon pertinente à une réduction de la matrice d'information dans la dimension des variables (passage de trente-deux variables à trois axes).

❖ *Interprétation économique des résultats.*

Après avoir retenu trois axes factoriels, il s'agit maintenant d'interpréter ces axes et leur donner une signification socio-économique qui rendrait compte du contenu informationnel qu'ils véhiculent.

L'interprétation économique des composantes principales repose sur l'étude des corrélations qui apparaissent entre les variables qui composent chaque axe factoriel.

L'axe factoriel n° 1: l'axe traduisant le dynamisme socio-économique

En effet, cet axe reflète le potentiel socio économique de la wilaya en termes de population, d'activités et d'infrastructures. C'est le plus important car il explique à lui seul 42,76 % de la variance totale.

Les variables qui lui sont fortement corrélées et qui par là même déterminent sa signification sont :

Les variables démographiques : La population totale et la densité (habitant /Km²), le taux d'urbanisation ainsi que le taux d'activités ces variables reflètent le dynamisme démographique.

Les variables socio-économiques : Le nombre de structures de santé, nombre d'hôpitaux. La même chose pour l'enseignement : nombre des écoles primaire, nombre d'élève primaire, nombre des établissements CEM, nombre d'élèves, nombre d'établissements lycée. Le taux d'occupation par logement est aussi très présenté dans notre axe. Ces indicateurs définissent les niveaux d'équipements et de satisfaction de la demande sociale

Les variables économiques : Les indicateurs d'activités en industriels, service et commerce sont très corrélés avec la partie positive de l'axe ; ces indicateurs définissent le niveau de l'activité

On peut interpréter donc le premier axe, comme une composante qui reflète le caractère urbain et le niveau d'activité, d'équipement et de la satisfaction sociale des communes.

L'axe factoriel n° 2 : l'axe qui traduit le potentiel agro-pastoral

Il représente le potentiel agro-pastoral des communes. Ce deuxième axe explique encore 10,47 % de l'inertie totale. Cet axe reflète le caractère rural, où on enregistre une forte présence des superficies irriguées, les parcours qui sont corrélés positivement avec l'axe. qui fait ressortir le caractère agro-pastoral.

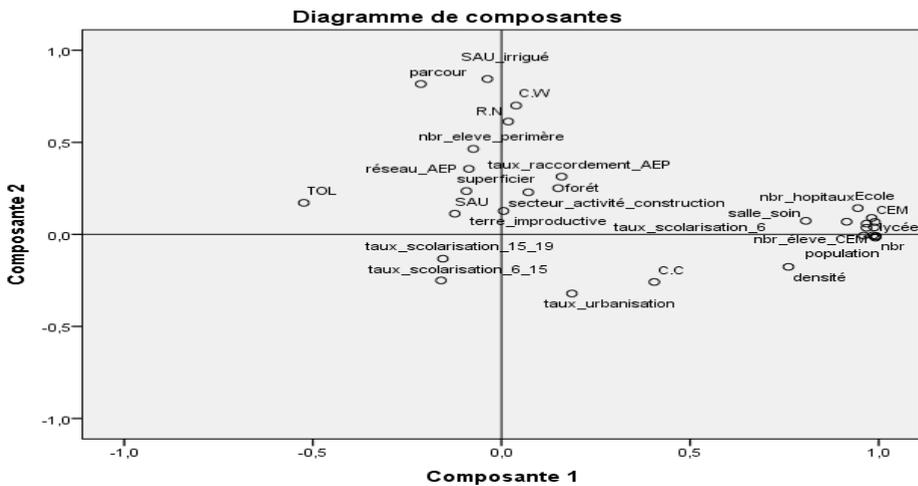
D'autre part l'axe présente la bonne desserte du territoire. Ceci se traduit par la corrélation positive de la longueur des routes nationales et des chemins de wilaya avec la composante principale.

L'axe factoriel n° 3 : l'axe qui reflète le caractère steppique avec une légère activité pastorale

Ce troisième axe explique 9.65 de la variance totale (pouvoir explicative modeste). C'est l'axe de potentiel rural non exploité : fortes corrélations positives avec les superficies agricole utilisé (SAU) et les terres improductives qui résulte de la forte présence des superficies totales, elles même fortement corrélé avec l'axe. Les forêts sont aussi présentées dans cet axe et reflète la présence de l'activité pastorale.

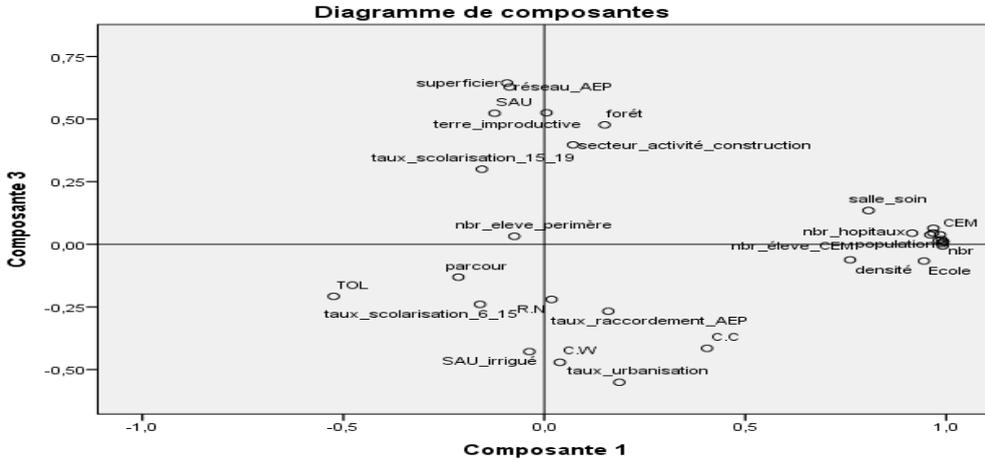
Pour mieux visualiser l'interprétation des différents axes, nous les représentons graphiquement (figure 2 et 3et 4) en fonction des variables initiales déterminantes.

Figure: poids factoriel des variables initiales (F1 et F2)



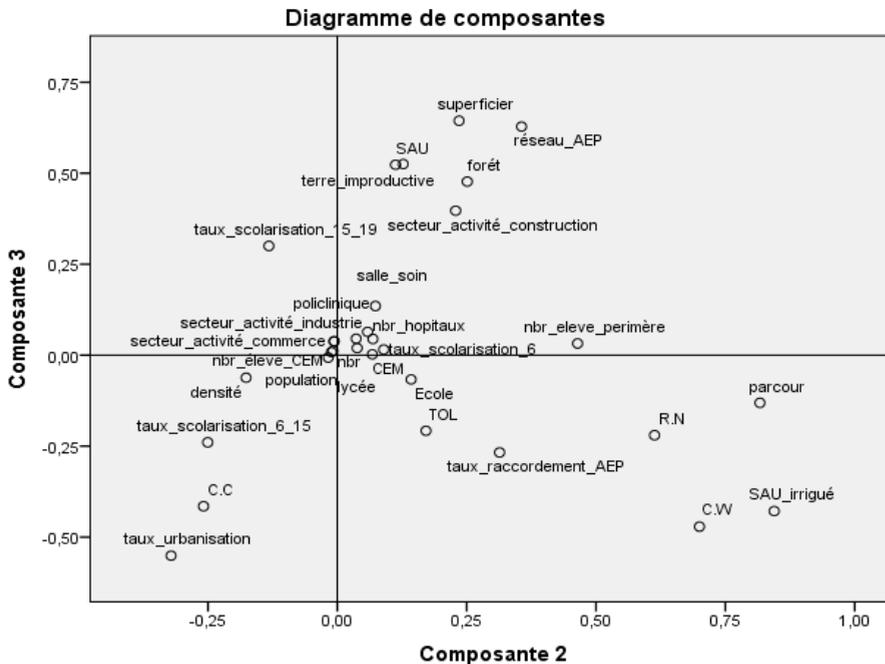
Source : résultat de l'ACP

Figure : poids factoriel des variables initiales (F1 et F3)



Source : résultat de l'ACP

Figure: poids factoriel des variables initiales (F2et F3)



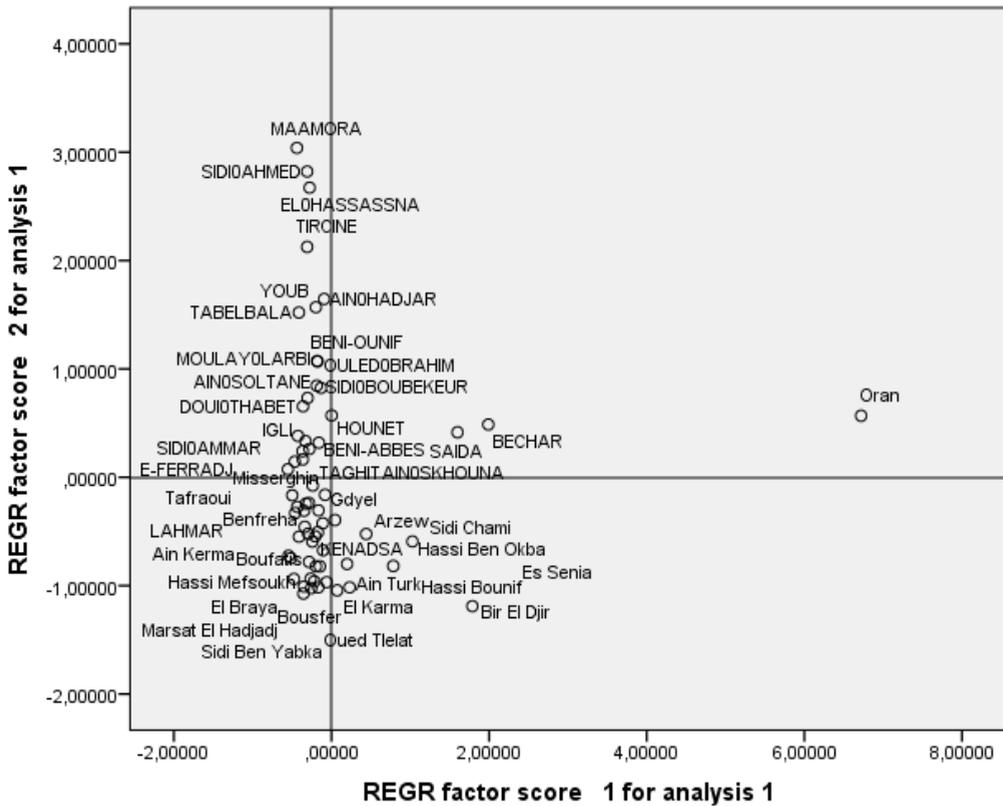
Source : résultat de l'ACP

❖ ***Interprétation de la distribution des individus (communes) par axe factoriel :***

Pour analyser la distribution des individus (communes) par rapport aux axes factoriels, nous considérons les figures qui fournissent leurs coordonnées sur chacun des axes, cette étape de l'analyse permet de lier les variables déterminantes sur chaque axe, défini comme composante principale au poids des individus bien représentés. Cette distribution peut permettre de situer clairement des communes

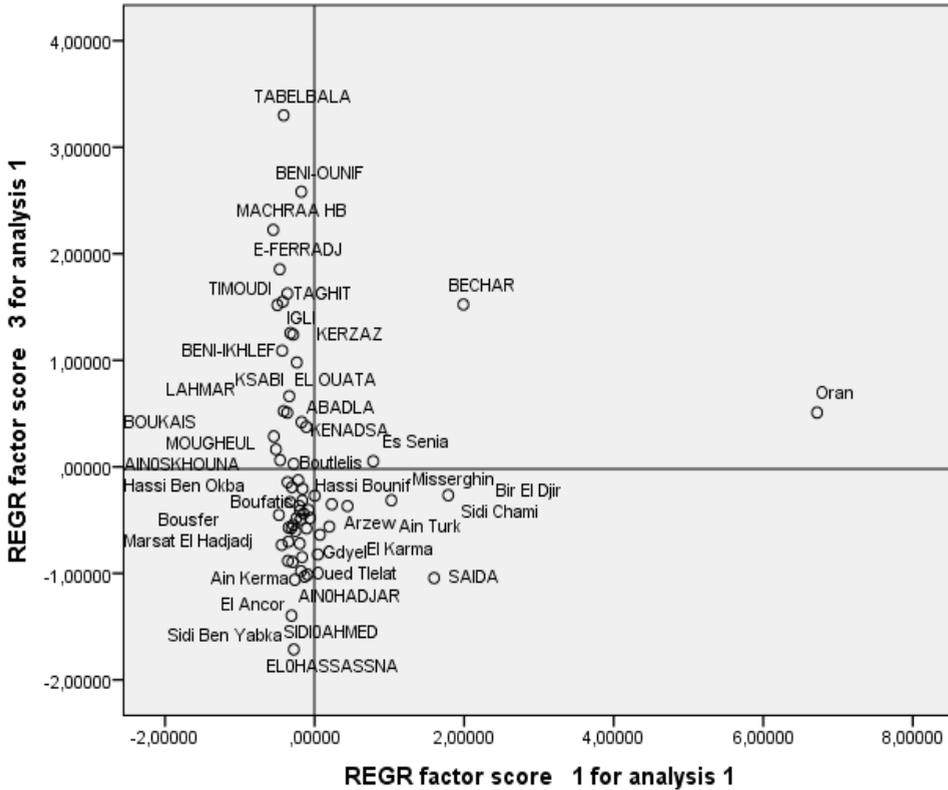
qui apparaissent en reflétant un maximum de cohérence autour des composantes principale dégagées par l'analyse factorielle.

Figure: représentation des communes par axes factoriel (F1 et F2)



Source : résultats de l'ACP

Figure: représentation des communes par axes factoriel (F1 et F3)



Source : résultats de l'ACP

Axe factoriel n°1 :

Les figures 5 et 6 de la dispersion des individus montrent clairement la discrimination de la commune d'Oran le chef lieu de la wilaya d'Oran qui se distingue par une forte corrélation positive avec le premier axe. Ceci reflète son aspect purement urbain et actif ainsi que son niveau d'équipement et de satisfaction de la demande sociale qui est très élevée. La ville d'Oran constitue le point d'ancrage du territoire de la Wilaya. Installée à la tête de l'armature urbaine de la région Nord-Ouest, elle est la seule ville à offrir une gamme d'activités qui lui confèrent un rôle de capitale régionale ouverte à l'international.

Bir El Djir, Es Sénia, sont aussi bien présentés dans cet axe, ces deux communes constituent des centres majeurs de l'agglomération oranaise et bénéficient de leur proximité. Oran est devenue un espace métropolitain dont le développement ignore les limites administratives et la notion de ville tend à se confondre avec les limites de l'aire d'influence.

On trouve aussi une présence importante des communes de Saida et de Béchar qui constituent des chefs-lieux et reflète un aspect urbain et actif comme toutes les wilayas algériennes où la commune chef lieu a toujours concentré l'essentiel des investissements publics.

Un peu moins important que ça, on trouve Aïn Turk, Sidi Chami et Misserghine ont

une corrélation positive avec le premier axe. Ceux-ci se révèlent d'un caractère moyennement urbain, d'où le modeste niveau d'équipement et de satisfaction en demande sociale.

Du côté négatif de l'axe, sont représentées des communes caractérisées par l'absence du caractère urbain. où on trouve la plupart des communes de la wilaya de Béchar et Saida.

En conclusion on déduit que le premier axe a révélé la particularité de la commune d'Oran qui constitue un pôle socio-économique. Cet axe reflète donc, les déséquilibres spatiaux, sociaux, et structurants des communes, ce qui met en évidence et confirme les résultats auxquels nous avons aboutis dans le diagnostic dans le chapitre précédent.

Axe factoriel n° 2 :

Le deuxième axe qui porte des caractéristiques agro pastorales, regroupe avec des corrélations positives relativement élevées la plupart des communes de la wilaya de Saida sauf la commune chef lieux et confirme la vocation agro pastorale de la wilaya. Ces communes sont aussi bien desservies en termes de réseau routier car La région de Saida est un accès obligé, pour les wilayas d'EL BAYDH et de NAAMA, sinon de BECHAR et ADRAR vers le littoral et les wilayas des plaines intérieures oranaises.

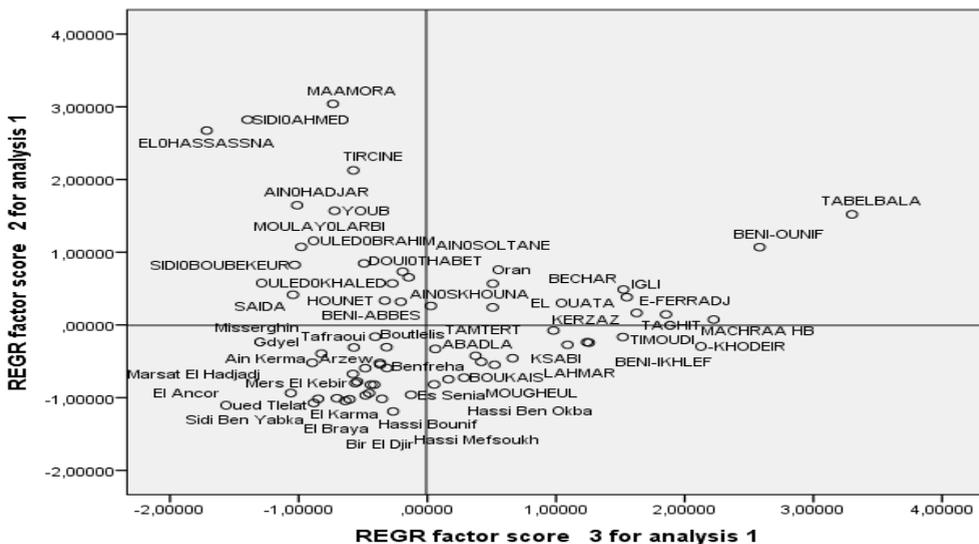
Cet axe oppose du côté négatif les communes de la wilaya de Béchar, témoignent de

l'absence des activités agricole d'une part et leur faible dotation en routes d'autre part.

Axe factoriel n°3 :

Dans le dernier axe qu'on a retenu figure presque toutes les communes de la wilaya de Béchar avec une corrélation plus ou moins forte, tel que Tabalbala, Beni Ounif, Machraa, E Farradj, Timoudi, Igli et confirme la vocation pastorale et le caractère steppique de la wilaya.

Figure: représentation des communes par axes factoriel (F2 et F3)



Source : résultats de l'ACP

Ce premier traitement statistique a donc permis de réduire la dimension horizontale de notre matrice de départ qui compte désormais sept « nouvelles variables » mais seulement trois facteurs est significative au lieu de trente et une variables d'origine.

La classification hiérarchique CAH consiste ensuite à rechercher les « proximités » des observations dans un espace multidimensionnel ; les communes les plus proches, c'est-à-dire obtenant des valeurs comparables pour les différents facteurs (et donc caractérisées par un même environnement socioéconomique) sont regroupées dans des classes. Ce second traitement statistique contribue donc à réduire la dimension verticale de notre matrice de départ ; les communes seront regroupées dans un nombre limité de classes

IV- Constitution et composition des classes "Analyse et traitement du résultat de la classification"

Afin de faciliter le regroupement et la description du profil « socio-économique » propre à chaque groupe de communes, Nous avons réalisé une classification ascendante hiérarchique de l'ensemble des 63 communes à l'aide du critère de Ward.

La classification hiérarchique CAH consiste ensuite à rechercher les « proximités » des observations dans un espace multidimensionnel ; les communes les plus proches, c'est-à-dire obtenant des valeurs comparables pour les différents facteurs (et donc caractérisées par un même environnement socioéconomique) sont regroupées dans des classes. Ce second traitement statistique contribue donc à réduire la dimension verticale de notre matrice de départ ; les communes seront regroupées dans un nombre limité de classes

❖ *Constitution et composition des classes "Analyse et traitement du résultat de la classification"*

- La Constitution des classes :

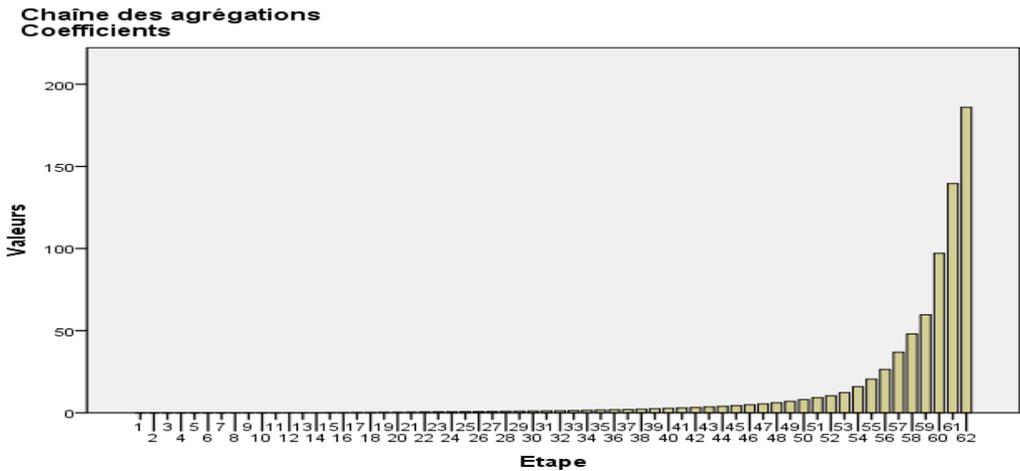
L'analyse hiérarchique appliquée aux trois composantes principales précitées sur les 63 communes met en évidence l'existence de plusieurs catégories de communes.

chaîne des agrégations :

La chaîne des agrégations indique la progression de l'algorithme, c'est-à-dire la présentation des étapes de regroupement. Puisque nous avons 63 individus, il y a donc 62 étapes successives jusqu'à ce que le dernier individu (le plus éloigné de

tous) ait été regroupé. Si nous avons N individus, nous avons donc n-1 nœuds successifs.

Figure : Chaine des Agrégations



Source : Résultat de la Classification

D'après le schéma , on observe que la perte d'information totale reste très limitée jusqu'au 56^{ème} nœud. Par contre au 56^{ème} nœud, nous avons effectivement des sauts non négligeables puisque l'on passe à 36. Quant au 57eme nœud, il correspond à une perte totale de près de 48, ce qui est un niveau non acceptable. La lecture du diagramme, nous permet de lire plus aisément l'historique des partitions.

Ce diagramme montre la perte de l'inertie interne, lors d'un regroupement de deux classes, plus précisément, il donne la perte d'inertie lors du passage de 62 classes à 61 classe, de 61 à 60 ainsi de suite, et de deux classes à une classe.

Examinons l'information apportée par chaque barre :

La plus grande donne la perte d'inertie interne lorsqu'on regroupe toutes les communes en une seule classe. La perte d'inertie interne est de 186 ce qui est très important, cela veut dire que ce regroupement agrège des communes très différentes.

La barre suivante montre la perte de l'inertie lorsqu'on passe à deux classes (139), cette perte d'inertie est aussi importante. Pour la troisième et la quatrième jusqu'à la cinquième barre, on a aussi des pertes d'inerties relativement importantes. Et on peut se demander s'il faut faire ces regroupements ou pas.

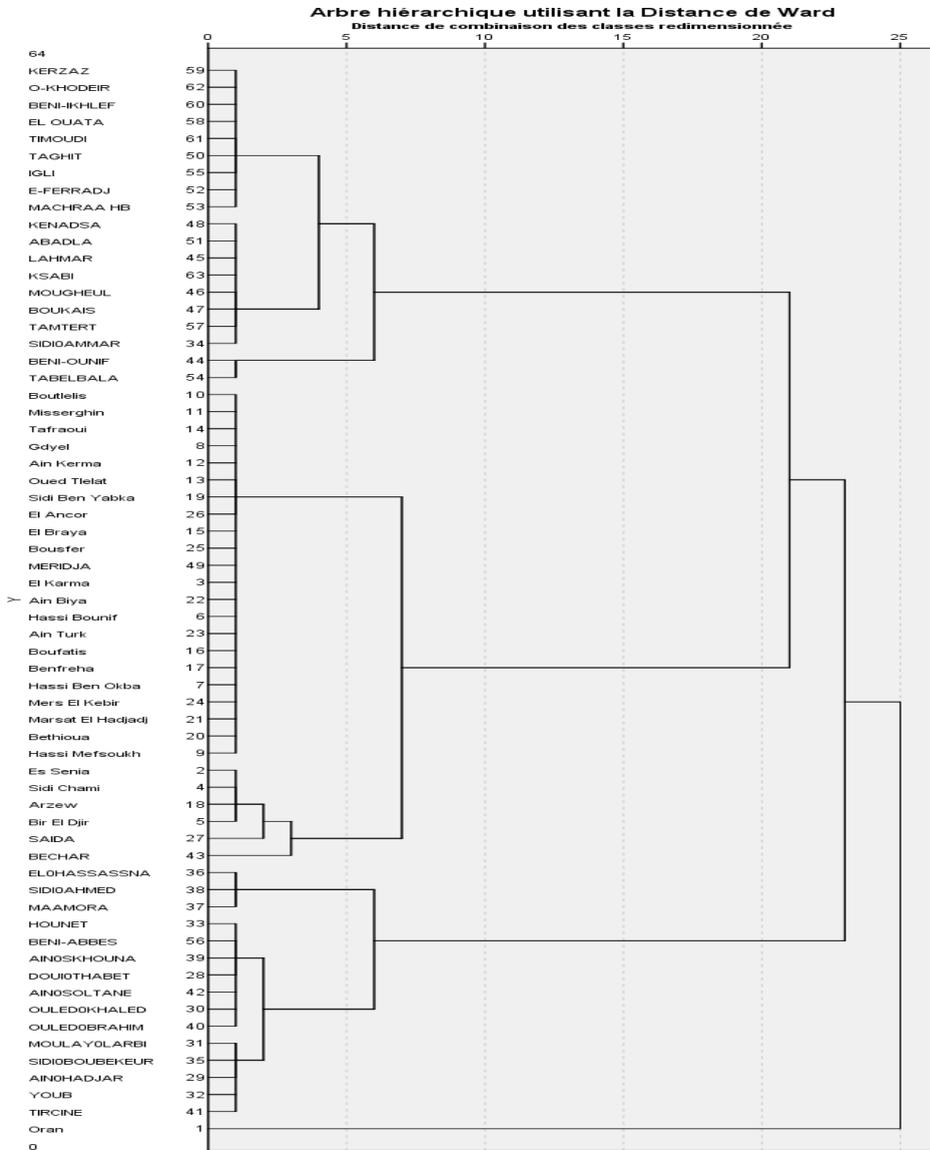
D'autre part, le début du diagramme conduit à une très faible perte d'inertie interne ce qui favorise les agrégations et donc les regroupements sont naturels.

- ***La composition des classes:***

En construisant une classification, on va chercher d'abord, à regrouper des communes ont des profils socio-économique similaire. Et en deuxième étape, on cherchera à caractériser les différents groupes.

La figure ci-dessous, présente l'arbre hiérarchique construit avec la distance euclidienne au carré et le critère de Ward

Figure : l'arbre hiérarchique "dendrogramme"



Source : Résultat de la classification

L'objectif de la classification est de regrouper des individus qui ont des profils similaires. Si on voit notre arbre de gauche à droite. On voit des agrégations entre des individus très proches. D'abord les trois premiers nœuds regroupent les communes de la wilaya de Béchar sauf la commune chef lieux. Nous voyons également que beaucoup de communes de la wilaya d'Oran sont assez homogène. On peut voir ainsi, la proximité entre les communes Bir El Djir , Arzew Es-Senia , Saida et Béchar sont assez harmonieux, plus dans le détail on voit Saida et Bir El Djir sont plus proche.

On peut voir ainsi que les communes de la plupart des communes de la Saida se agrège dans trois catégories assez proche. Et enfin on trouve la commune d'Oran se différencier nettement par rapport aux autres catégories

En haut de dendrogramme, à droite. On voit l'évolution de l'inertie (la perte d'inertie) à la différente partition.

V- Typologie des communes

Les résultats de l'interprétation des axes factoriels retenus en termes de variables et d'individus, ainsi que les résultats de la classification permettent de répartir les communes de la wilaya d'Oran, Saida et Béchar en cinq classes (cinq classes de communes sont mises en évidence) :

Classe 1: Elle se particularise par ses propriétés urbaines et son dynamisme économique très développé en comparants aux autres communes, ainsi l'abondance des équipements et des infrastructures sociales, cette classe ne concerne que la commune d'Oran (ceci est confirmé précédemment dans l'interprétation des axes ou Oran était corrélée très positivement avec le premier axe et très négativement avec les deux autres axes) chose qui fait d'elle un pôle dynamique et active de la région.

Classe 2; Cette classe regroupe des communes fortement urbanisées, à statut « socio-économique » favorisé. Les communes considérées se caractérisent par ailleurs par une attractivité considérable et par un niveau d'activité économique important.

Il s'agit principalement de communes de la périphérie d'Oran ville " BIR EL DJIR, et Es Sénia, SIDI CHAMI qui marquent une ressemblance en matière de leur caractère urbain et actif induit essentiellement par leur proximité de la commune d'Oran. En construisant ensemble une pôle dynamique.

On trouve aussi dans cette catégorie les chefs lieux de la wilaya de Saida et Béchar, qui constituent les centres urbains de leurs wilayas et englobent toutes les investissements sociaux - économiques de l'état.

Classe 3: La catégorie considérée rassemble des communes relativement urbaines. Toutes les communes concernées sont en effet situées dans l'arrondissement d'Oran. Ces communes se caractérisent par un niveau socioéconomique plutôt favorisé, un caractère rural non prononcé, et un dynamisme économique soutenu.

Classe 4: Regroupe des Communes de taille petite à moyenne, faiblement urbanisées, mais présentant un niveau d'activité agricole peu prononcé. Elles se distinguent aussi par la présence d'activités pastorale. Les communes concernées sont situées principalement dans la wilaya de Saida (presque toutes les communes de la wilaya sauf Saida ville

Mise à part une activité agropastorale. Ces communes ne se caractérisent pas par un niveau d'activité économique significatif.

*Classe5:*Cette classe regroupe des communes qui présentent des scores négatifs pour les deux premiers facteurs, à savoir le potentiel socio-économique et l'activité agricole. Le caractère urbain est totalement absent dans cette catégorie. Ces communes se distinguent également par une corrélation positive avec la troisième composante principale avec une activité pastorale un peu prononcé Il s'agit principalement des communes situées dans la wilaya de Béchar sauf la commune chef lieux.

Conclusion

Les analyses factorielles et l'analyse typologique, menées pour les trois Régions " Oran, Saida, Béchar" à partir des mêmes informations de départ, présentent un certain nombre de similitudes mais aussi des spécificités propres. et fait ressortir que ces trois territoires présentent une marqueterie d'espace dont :

Un développement très inégal. et non coordonné.

Oran constitue espace dynamique se caractérise par l'importance de la taille de la ville, la qualité et le niveau des services et les équipements offerts ainsi que ses activités tertiaires supérieures et son rayonnement régional et national.

Les communes immédiatement périphériques à la ville d'Oran : dans un rayon de 10 à 40Km, connaissent un certain niveau de ressources et de conditions de vie grâce aux emplois et activités offerts par la concentration des investissements et activités offerts sur le pôle d'Oran.

Les autres communes de la wilaya sont aussi fortement liées à la dynamique quotidienne d'Oran (approvisionnement, services, équipements, emploi et transport etc.) et bénéficié des unités fonctionnelles qui composent le territoire.

. Le taux d'urbanisation de la wilaya d'Oran est l'un des plus importants au niveau national.

La majorité des communes sont en situation d'équilibres instables, et se maintiennent dans la précarité de leurs ressources faute d'autres solutions.

à l'exception d'Oran, L'hyper centration sur la commune chef lieu ne permet pas les complémentarités des communes entre elles ni leur intégration homogène dans la wilaya.

La majorité des communes de la wilaya de Saida et Béchar sont en situation d'équilibres instables, et se maintiennent dans la précarité de leurs ressources faute d'autres solutions.

L'activité agricole et pastorale occupent une place importante dans la wilaya de Saida, mais La vocation agro pastorale bien reconnue ne semble pas se transformer en dynamiques économiques territorialement bien réparties et les quelques retombées financières ne concernent que la ville de Saida, alors que la wilaya dispose d'immenses potentialités naturelles, humaines et patrimoniales, relativement bien réparties.

Les résultats obtenus nous ont donné donc à voir qu'il existe des disparités flagrantes entre les six types de territoires que nous avons fait ressortir à partir de cette analyse et nous a permis de connaître les différents points de divergences entre ces territoires.

Cette typologie rendue nécessaire puisqu'elle représente une base importante d'autant plus qu'elle a fait ressortir les points forts et les faiblesses ainsi que les caractéristiques socio-économiques de chaque territoire. Cela facilitera à l'avenir pour les acteurs une meilleure prise en charge de leurs territoires pour aboutir à une pragmatique gouvernance en fonction de chaque type de territoire. Ainsi, au terme de ce chapitre, notre étude montre le rôle que joue la typologie dans l'orientation, la gestion et la gouvernance d'un territoire.